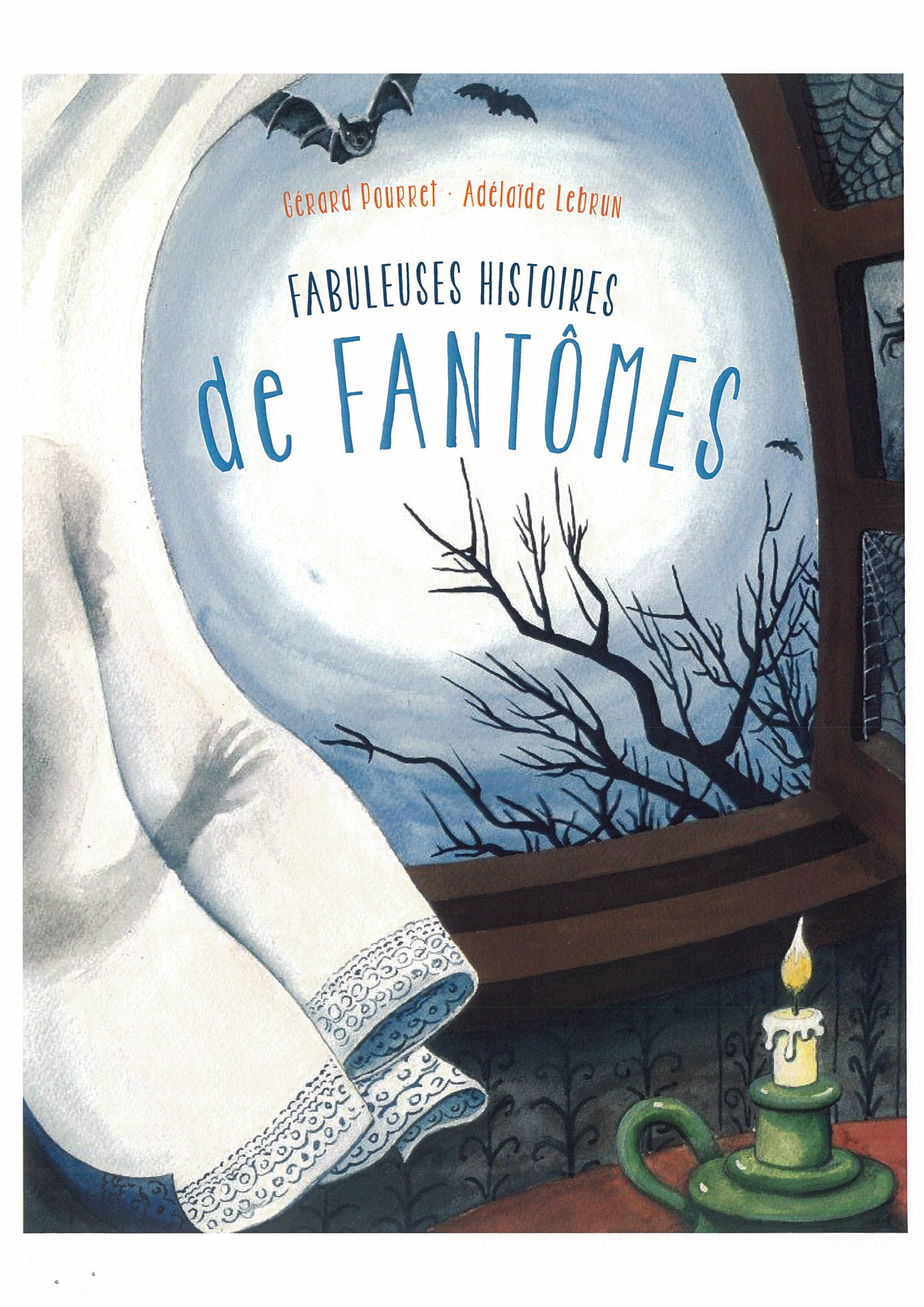




GÉRARD POURRET · Adélaïde Lebrun

FABULEUSES HISTOIRES
de FANTÔMES

HARRY le fantôme

La petite Christine vivait chez des parents adoptifs. Elle était la seule rescapée d'une tragédie survenue quelques années plus tôt ; tous les membres de la famille étaient morts à la suite d'une fuite de gaz dans leur appartement. Son frère, Harry, âgé de quatorze ans, s'était jeté par la fenêtre en tenant sa sœur entre ses bras. Il s'était tué, le pauvre, en tombant près d'un massif de fleurs. Depuis ce jour, Christine avait un comportement bizarre. Cette fillette de cinq ans aux cheveux roux et aux grands yeux bleus aimait s'asseoir en tailleur, devant un parterre de roses blanches. Elle restait là des heures, à parler toute seule. Parfois, elle hochait la tête, souriait, tapait des mains comme si quelqu'un la faisait rire. Le premier jour d'école, sa mère adoptive la vit s'éloigner avec son petit cartable dans le dos. Le soir venu, Christine ne revint pas à la maison. Certains disent l'avoir vue disparaître au coin d'une rue, le bras levé très haut. Elle semblait tenir une main invisible. C'était son frère Harry qui l'emmenait au pays des fantômes.



L'étrange apparition

Pour rendre service à un ami, un homme était venu récupérer des papiers importants dans sa chambre. L'ami en question n'avait pas le cœur à retourner chez lui, car depuis que sa jeune épouse était morte subitement, il était triste et malheureux. La maison semblait abandonnée, la barrière était vermoulue, l'herbe poussait dans les allées. En entrant dans la maison, le jeune homme fut saisi par une odeur de moisi. Il trouva les papiers dans un tiroir et s'apprêtait à partir lorsqu'une grande femme vêtue de blanc avec un peigne en écaille à la main lui barra le chemin. Elle avait de longs cheveux noirs qui lui descendaient jusqu'aux chevilles. « Peignez-moi, oh ! Peignez-moi, cela me guérira » soupira-t-elle. L'homme se mit à la peigner en tremblant. Le fantôme souriait d'aise, penchait la tête, semblait heureux. Soudain, la forme blanche arracha le peigne et disparut comme par enchantement. « J'ai dû rêver ! » se dit l'homme. Mais sur le chemin du retour, il remarqua un détail étrange : de longs cheveux noirs étaient enroulés aux boutons de sa veste...



Le fantôme musicien

Les Esquimaux ont l'habitude de danser en s'accompagnant de tambours fabriqués à partir d'une peau de caribou tendue sur un cercle de bois. On raconte que ceux qui aiment danser et jouer du tambour durant leur vie ont toutes les chances de devenir des Ahkiyyini après leur mort. L'Ahkiyyini est un fantôme-squelette aux pouvoirs surprenants. De temps en temps, il sort subitement de sa tombe pour sautiller et tournicoter sur lui-même : Ah, qu'il est bon de se dégourdir les os ! Sa manière de danser prête à rire, mais attention ! L'Ahkiyyini est très susceptible. S'il entend que l'on se moque de lui, il se met à jouer des percussions avec un bruit terrible. Pour ce faire, il utilise un os de son bras comme baguette et son omoplate comme tambour. Il frappe si violemment que la terre tremble, la glace se rompt, les paisibles cours d'eau se transforment en torrents et les navires se retournent sur la mer. Au pays des Esquimaux, lorsqu'on voit un fantôme en train de danser comme un fou, mieux vaut se retenir de rigoler bêtement.



HANAKO-SAN

Au Japon, une légende très populaire parmi les enfants raconte l'histoire d'une fille hantant les toilettes des écoles. Drôle d'endroit pour un fantôme ! On dit qu'Anako-San a les cheveux noirs, coupés au carré, et porte une tenue d'écolière avec une robe rouge à bretelles. A chaque fois qu'une jeune fille veut aller aux toilettes, elle doit toquer à la porte trois fois en prononçant ces mots : « Est-ce que tu y es, Hanako-San ? Si le fantôme répond « Oui, j'y suis », mieux vaut faire demi-tour, sinon une main blanche attrape la pauvre écolière et l'aspire dans la cuvette. C'est la raison pour laquelle les filles font très attention en allant aux toilettes. Si, par malheur, on vient à se trouver face à Hanako-San, il existe toutefois un moyen d'échapper au sortilège : il suffit de lui montrer une copie d'examen avec une bonne note. Alors, Hanako-San disparaît sans rien dire. Au Japon, il est préférable de bien travailler à l'école avant de faire pipi.

